

Przemysław Dębowiak

Université Jagellonne
de CracovieQUELQUES REMARQUES
SUR LES DIMINUTIFS EN
PORTUGAIS ET EN ROUMAIN

La dérivation est l'un des moyens les plus efficaces de l'enrichissement du lexique d'une langue, à côté de la composition, de l'emprunt et de l'acquisition de nouveaux sens par les mots déjà existant dans son répertoire. Parmi les divers types de dérivation, la dérivation affixale constitue celle qui est probablement la plus productive dans les langues romanes.

Dans la présente contribution, nous nous proposons de comparer brièvement un cas particulier de dérivation suffixale, à savoir la formation des diminutifs, dans deux langues romanes appelées traditionnellement périphériques – le portugais et le roumain¹.

Dans la littérature linguistique, le phénomène de la dérivation diminutive est généralement mentionné et décrit comme un processus productif, tant dans la diachronie que dans la synchronie, qu'il s'agisse des œuvres à thématique générale, des travaux spécialisés dans le domaine ou tout simplement des grammaires des langues romanes.

Ainsi, selon une définition traditionnelle, trouvée dans le *Lexique de la terminologie linguistique* de M. Marouzeau, le diminutif est un « mot ou élément de formation qui convient à l'expression de la petitesse, éventuellement avec une nuance soit péjorative, soit caressante » (Marouzeau 1951, cité d'après Hasselrot 1957 : 283–284). Les suffixes diminutifs forment, dans leur majorité, des noms et des adjectifs, mais aussi des verbes, des adverbes et d'autres parties du discours, selon la langue considérée.

Hakamies (1951 : 16 et suiv.), en étudiant l'étymologie des suffixes diminutifs latins, considère que la fonction primitive des diminutifs était celle d'indiquer tout simplement une relation d'appartenance ou de ressemblance (indépendamment des dimensions de l'objet désigné par le dérivé), d'où ont apparus leurs valeurs secondaires telles que la minoration, l'affectivité, l'expressivité et l'intensification (pour les adjectifs et les adverbes). Väänänen (1967 : 87) admet même qu'« une distinction entre suffixes notionnels c'est-à-dire propres à énoncer une notion, un objet, une qualité sans plus, et suffixes appréciatifs qui impliquent un jugement de valeur subjective : hypocoristique, laudative ou péjorative, n'est-elle guère praticable ». Ainsi, le problème de juger d'une manière univoque si un dérivé est un diminutif ou tout simplement un dérivé relationnel ne semble guère nouveau. Il révèle aussi un trait important des suffixes diminutifs, à savoir leur polyvalence sémantique.

¹ Nous comprenons par là le portugais européen et le dialecte dacoroumain.

Si, en général, les linguistes et les grammairiens sont d'accord sur les fonctions des suffixes diminutifs : minorative (petitesse), hypocoristique (affection) et péjorative (dépréciation), il vaut la peine de mentionner ici qu'il existe des disputes sur leur valeur primitive : le diminutif est-il à l'origine notionnel ou émotionnel ? En d'autres termes, la signification réellement diminutive, minorative a-t-elle engendré des nuances affectives, ou est-ce l'inverse ? Pour nous référer à une opinion commune sur ce sujet, nous citerons Jordan (1956 : 310–311) :

Tout comme dans les augmentatifs intervient la nuance dépréciative (les objets grands, ou trop grands, peuvent provoquer mécontentement, ennui, etc.), dans les diminutifs intervient la nuance contraire, car les objets petits (particulièrement les êtres vivants) soulèvent, d'habitude, des sentiments de plaisir, d'amour, etc. [...] Quand « la petitesse » d'un objet dépasse les limites auxquelles nous sommes habitués et que nous considérons en quelque sorte « normale », elle provoque mécontentement, mépris, et ainsi, le suffixe diminutif formant un mot y donne un sens péjoratif [...].²

Cependant, les opinions contraires existent elles aussi, bien qu'elles ne jouissent pas de la même popularité. À titre d'exemple, Steyner³ soutient que

Le diminutif est un mot qui [...] donne au primitif 1) une certaine valeur hypocoristique ou détérioristique (sic) ; 2) un mot qui est l'indication de qch. de petit ou de plus petit que ce qui est indiqué par le radical. [...] Dès lors le diminutif est une indication d'une valeur affective plutôt que l'indication de la petitesse. (citation d'après Hasselrot 1957 : 304, note 3).

À son tour, Hasselrot (op. cit. : 304) trouve cette discussion vaine, en la comparant au vieux débat à la question de l'œuf ou la poule. La solution de ce problème ne fera pas partie de notre intervention non plus, nous avons voulu juste signaler son existence.

La littérature plus récente évite de se prononcer dans cette polémique, en attribuant aux diminutifs tout simplement une valeur évaluative et modificatrice. Dans la *Grammaire méthodique du français* (Riegel, Pellat, Rioul 2009 : 906), les diminutifs et les péjoratifs sont classés ensemble comme exemples de mots formés à l'aide des suffixes qui « opère[nt] une recatégorisation simplement évaluative du référent de la base ». Une grammaire de la langue portugaise (Mira Mateus 2003 : 958–962) inclut les suffixes diminutifs, augmentatifs et les suffixes de degré dans le groupe des suffixes appelés « modificateurs » et « évaluatifs »⁴.

Nous voyons bien que si les définitions traditionnelles des diminutifs insistent sur leurs valeurs concrètes, dans la littérature plus récente, l'accent est mis sur leur fonction modificatrice par rapport à la base de dérivation, peu importe le sens de ces modifications. Quoi qu'il en soit, les diminutifs servent aux locuteurs à exprimer une

² « După cum la augmentative intervine nuanța depreciativă (obiectele mari, sau prea mari, pot provoca nemulțumire, neplăcere etc.), la diminutive intervine nuanța contrară, căci obiectele mici (în special ființele) trezesc, de obicei, sentimente de plăcere, de dragoste etc. [...] Când « micimea » unui obiect depășește limitele cu care sîntem deprinși, pe care o socotim oarecum « normală », ea provoacă nemulțumire, dispreț, și astfel sufixul diminutival dă cuvîntului format cu ajutorul lui un înțeles peiorativ [...] » (traduction propre de l'auteur).

³ Steyner 1953 : 63–65. N'ayant pas consulté ce travail, nous nous y référons d'après Hasselrot (op. cit.).

⁴ Dans l'original : « sufixos modificadores » et « avaliativos », respectivement.

attitude très personnelle et subjective par rapport à ce qu'ils disent, la signification des formations diminutives ne pouvant être pleinement comprise que dans leur contexte.

Ainsi, en nous proposant d'esquisser un tableau comparatif des diminutifs en portugais et en roumain, nous avons décidé de nous appuyer avant tout sur le critère formel.

Avant de passer à la comparaison du répertoire des suffixes diminutifs dont disposent les deux langues, il faut remarquer qu'aussi bien le portugais que le roumain continuent un certain nombre de mots diminutifs forgés encore en latin vulgaire⁵. À cause de leur ancienneté et le développement phonétique et sémantique avancé, ces formations souvent ne sont plus senties comme diminutives. En voici quelques exemples communs aux deux langues (port. / roum.) : *orelha / ureche* 'oreille', *joelho / genunchi* 'genou', *piolho / păduche* 'pou', *molho / mănunchi* 'botte, fagot, bouquet', *velho / vechi* 'vieux' (cf. Tableau, § 1). Nous avons relevé deux mots continuant les diminutifs latins forgés à partir d'un même radical, mais à l'aide de suffixes différents : port. *avô* ('grand-père') ← **aviolus* et roum. *unchi* ('oncle') ← *avunculus*, les deux venant du lat. class. *avus* 'aïeul, grand-père ; ancêtre', et port. *ventrecha* / roum. *ventricea*, dérivés de *venter* 'ventre', mot dont ils ont spécialisé le sens dans des directions différentes (cf. Tableau, § 2).

Dans plusieurs cas, l'une des langues a conservé un mot latin tel quel et l'autre son dérivé diminutif, parfois avec des changements sémantiques subtiles – et il n'est pas rare que l'emploi de ces formations soit restreint à une région particulière ou au langage populaire. Les exemples que nous avons réunis démontrent une survie des diminutifs à peu près égale en roumain et en portugais (v. Tableau, §§ 3 et 4).

Il existe aussi des formations diminutives latines qui se sont maintenues en portugais ou en roumain, sans que l'autre langue en garde la trace – ni le dérivé, ni même le radical. Ainsi trouvons-nous quelques mots en portugais qui n'ont pas de correspondants étymologiques en roumain (v. Tableau, § 5) et inversement (v. Tableau, § 6). Le roumain présente plus de vocables diminutifs hérités du latin.

Sans nous pencher sur les causes de la formation des diminutifs en latin⁶, nous tenons à remarquer que leur valeur primitive dans beaucoup de cas est disparue et ne se sent plus du tout dans les langues modernes (d'ailleurs, les formations telles que *auricula*, *genuculum*, etc. faisaient concurrence à leurs correspondants non-marqués déjà en latin post-classique). Pourtant, un rapport sémantique clair avec ceux-ci reste toujours visible dans quelques-uns des vocables cités (p.ex. port. *parelha*, *donzela*, roum. *ridiche*, *junc*), bien que leurs formes ne soient plus analysables au niveau morphologique.

⁵ Dans son ouvrage intitulé *Étude sur l'origine et l'évolution du diminutif latin et sa survie dans les langues romanes*, Hakamies donne une large liste des diminutifs forgés en latin, divisés en plusieurs groupes sémantiques, et précise dans lesquelles des langues romanes ils ont survécu et avec quel sens (sans pourtant mentionner leurs formes évoluées). C'est surtout à partir de ce travail, ainsi que sur celui de Väänänen (*Introduction au latin vulgaire*) que nous avons établi notre corpus des mots portugais et roumains étymologiquement diminutifs (un corpus qui ne se veut d'ailleurs pas exhaustif).

⁶ Pour en savoir plus, voir Väänänen 1967 : 82–83, 93–94.

En ce qui concerne la formation diminutive en portugais et en roumain, il faudrait tout d'abord comparer le répertoire des suffixes diminutifs dont disposent les deux langues (v. Tableau, § 7).

Premièrement, on y constate une grande richesse et différenciation des suffixes. Là encore, ils sont un peu plus nombreux en roumain qu'en portugais. Dans beaucoup de cas, il est difficile d'en établir une origine certaine. Ils semblent voyager facilement d'une langue à l'autre, probablement avec les emprunts desquels ils se détachent ensuite pour devenir indépendants (p.ex. port. *-ejo*, quelques suffixes roumains d'origine étrangère). Il n'y a qu'un seul suffixe commun aux deux langues : c'est le lat. *-ellus, -ella*, représenté par le port. *-elo, -ela* et le roum. *-el, -ea*, mais il est sûrement plus productif en roumain qu'en portugais.

En parlant de la productivité des suffixes relevés, nous remarquons que chaque langue dispose de suffixes à présent dominants, très fréquents (c'est le cas des port. *-(z)inho, -ito* et des roum. *-uș, -ișă, -ior*) et de ceux qui ont un emploi plutôt restreint (port. *-acho, -ebre, -ico* ; roum. *-ec, -eș, -uc*).

Dans les deux langues, où l'accent influence le timbre des voyelles, la dérivation diminutive provoque des changements dans les radicaux (élévation des voyelles devenues atones), p.ex. port. *porquinho* < *porco*, *verdelho* < *verde*, roum. *copăcel* < *copac*, *scăunel* < *scaun*, etc.

Tant en portugais comme en roumain, il existe aussi des diminutifs créés par eux-mêmes qui ne sont plus sentis comme tels, quoique leur forme soit toujours bien transparente. Ce sont p.ex. port. *bonito* 'joli' < *bom* 'bon', *sozinho* 'seul' < *só* 'seul, seulement' ; roum. *drăguș* 'gentil, aimable' < *drag* 'cher, aimé' ; *furculișă* 'fourchette' < *furcă* 'fourche' ; *mărțișor* 'petit objet ornamental, lié d'un fil rouge et blanc, que l'on porte en mars comme un symbole du printemps' < *marț / martie* 'mars'.

Un autre élément commun aux deux langues est le sens apporté par les suffixes diminutifs : réellement minoratif, relationnel, mais aussi affectif (noms des membres de famille) et parfois dépréciatif (noms des professions). La polyvalence sémantique attribuée généralement aux suffixes diminutifs se confirme elle aussi : ils peuvent remplir plusieurs fonctions, p.ex. roum. *fluieraș* – nom d'instrument ('petite flûte') ou d'agent ('flûtiste').

En ce qui concerne les principales différences, il faut souligner que le portugais crée facilement des diminutifs de toutes sortes, à partir de presque toutes les parties du discours. Des formations comme *agorazinha* 'maintenant même', *adeusinho* < *adeus* 'adieu', *obrigadinho* 'mille fois merci', *ganhadinho* < *ganho* 'gagné' n'y sont point étonnantes. Il est possible d'incorporer les suffixes diminutifs dans les formes verbales (p.ex. *chuvyscar* 'pleuvoir un peu', *escrevinhar* 'écrivasser, écrivaiter', *dormitar* 'sommeiller'), type de formation que nous n'avons pas trouvé en roumain. Celui-ci, à son tour, emploie volontiers des répétitions (reduplications) pour renforcer le sens diminutif des suffixes, et donc créer des superlatifs (p.ex. *mic micuș* 'tout petit', *plin plinuș* 'tout plein').

Quels que soient les moyens d'exprimer la minoration, nous voudrions rattacher notre conclusion à celle qu'a tirée Hasselrot dans son étude comparative de la formation diminutive dans les langues romanes (1957 : 279–281). Après avoir compté les unités typographiques dans quelques œuvres littéraires modernes (1^{re} moitié du XX^e s.), le

linguiste a relevé le nombre total des diminutifs qu'il a trouvés dans les textes comparés. Les résultats qu'il a obtenus démontrent d'une manière univoque que parmi les langues romanes, c'est le roumain qui se sert le plus souvent de ce type de dérivation, le deuxième rang étant occupé par le portugais. L'espagnol et l'italien se sont placés *ex aequo* sur la troisième place, le français fermant le classement.

Dans la présentation que nous venons de faire, la richesse en diminutifs des deux langues romanes se laisse voir déjà dans la vivacité de certaines formations diminutives héritées du latin. Ensuite, le nombre des suffixes diminutifs propres au portugais et au roumain – un peu plus petit en portugais qui pourtant le récupère par sa possibilité de les accoler à plusieurs parties du discours – prouve que nous avons affaire à des langues très propices à la dérivation diminutive, ce qui apporte une confirmation aux résultats des recherches de Hasselrot.

BIBLIOGRAPHIE

- ALONSO Amado, 1974, Noción, emoción, acción y fantasía en los diminutivos, (dans :) *Estudios lingüísticos : temas españoles* (Tercera edición), Madrid : Gredos, 161–189.
- AUZANNEAU Bernard, AVRIL Yves, 2000, *Dictionnaire latin de poche*, Paris : Librairie Générale Française.
- BOURCIEZ Édouard, 1946, *Éléments de linguistique romane* (Quatrième édition, révisée par l'auteur et par les soins de Jean Bourciez), Paris : Librairie C. Klincksieck.
- CIORĂNESCU Alexandru, 2002, *Dicționarul etimologic al limbii române*, București : Editura Saeculum I. O.
- COTELNIC Teodor (coord.), 2001, *Gramatica uzuală a limbii române*, Chișinău : Litera.
- CUNHA Celso, LINDLEY CINTRA Luís Filipe, 1984, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa : Edições João Sá da Costa.
- GAWELKO Marek, 1977, *Évolution des suffixes adjectivaux en français*, Wrocław–Warszawa–Kraków–Gdańsk : Ossolineum.
- GRAUR Alexandru, AVRAM Mioara (réd.), 1970, *Formarea cuvintelor în limba română, I. Compunerea*, București : Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- GRAUR Alexandru, AVRAM Mioara (réd.), 1989, *Formarea cuvintelor în limba română, III. Sufixe*, București : Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- HAKAMIES Reino, 1951, *Étude sur l'origine et l'évolution du diminutif latin et sa survie dans les langues romanes*, Helsinki : Suomalaisen Kirjallisuuden Seura.
- HASSELROT Bengt, 1957, *Études sur la formation diminutive dans les langues romanes*, Uppsala : Almqvist & Wikselle.
- IORDAN Iorgu, 1956, *Limba română contemporană*, București : Editura Ministeriului Învățământului.
- LAUSBERG Heinrich, 1981, *Linguística Românica* (Tradução de Marion Ehrhardt e Maria Luísa Schemann ; 2.^a Edição), Lisboa : Fundação Calouste Gulbenkian.
- MACHADO José Pedro, 1952–1959, *Dicionário Etimológico da Língua Portuguesa*, Lisboa : Confluência.
- MAROUZEAU Jules, 1951, *Lexique de la terminologie linguistique : français, allemand, anglais, italien*, Paris : Paul Geuthner.
- MIRA MATEUS Maria et al., 2003, *Gramática da Língua Portuguesa* (7.^a edição), Lisboa : Caminho.
- MISTERSKI Henryk, 1987, *Sufiksacja w języku rumuńskim*, Poznań : Wyd. Naukowe UAM.

- NÁÑEZ FERNÁNDEZ Emilio, 1973, *El diminutivo. Historia y funciones en el español clásico y moderno*, Madrid : Gredos.
- POP Liana, MOLDOVAN Victoria (eds), 1997, *Grammaire du roumain. Romanian Grammar. Gramatica limbii române*, Cluj : Editura Echinox.
- REY Alain, 2006, *Dictionnaire historique de la langue française* (édition enrichie par Alain Rey et Tristan Hordé), Paris : Dictionnaires Le Robert-Sejer.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 2009, *Grammaire méthodique du français* (4^e édition complètement revue), Paris : PUF.
- SKORGE Sílvia, 1956–1957, Os sufixos diminutivos em português, *Boletim de Filologia* 16, 50–90, 222–305.
- SKORGE Sílvia, 1958, Os sufixos diminutivos em português, *Boletim de Filologia* 17, 20–53.
- STEYNEN Petrus A.W., 1953, *Stylistische opmerkingen aangaande het gebruik der deminutiva in het Latijn*, Nijmegen : Janssen.
- VÄÄNÄNEN Veikko, 1967, *Introduction au latin vulgaire*, Paris : Librairie C. Klincksieck.

ANNEXE

Tableau : **Diminutifs portugais et roumains** : voir 3 pages suivantes (96–98).

Summary

Some remarks on diminutives in Portuguese and Romanian

The subject of the paper is a comparison of basic information concerning formation of diminutives in two Romance languages traditionally called peripheral – Portuguese and Romanian. After general considerations about the phenomenon of diminutive derivation comes a comparison of its mechanism in analysed languages, systematized in a table and illustrated with numerous examples. Special attention is put on words which only structurally reveal their primitive meaning and today are not at all understood as diminutives. The productivity of the diminutive derivation in Portuguese and Romanian is mentioned too, in reference to the results of B. Hasselrot's studies.

Streszczenie

Kilka uwag o zdrobnieniach w językach portugalskim i rumuńskim

Przedmiotem artykułu jest zestawienie podstawowych informacji dotyczących tworzenia zdrobnień w dwóch językach romańskich nazywanych tradycyjnie peryferyjnymi – portugalskim i rumuńskim. Po rozważaniach ogólnych na temat zjawiska derywacji deminutywnej następuje porównanie jej mechanizmu w analizowanych językach, usystematyzowane w tabeli oraz zilustrowane licznymi przykładami. Szczególną uwagę zwraca się na wyrazy, które tylko formalnie zdradzają swoje pierwotne znaczenie, współcześnie zupełnie nie będąc odczuwanymi jako zdrobnienia. Wspomina się też o produktywności derywacji deminutywnej w językach portugalskim i rumuńskim, nawiązując do wyników badań B. Hasselrota.

Diminutifs portugais et roumains

	portugais	roumain	étymologie
1. continuation des mêmes diminutifs latins	<i>orelha</i> ‘oreille’ <i>joelho</i> ‘genou’ ¹ <i>piolho</i> ‘pou’ <i>cadela</i> ‘chienne’ <i>vitelo</i> ‘veau’ <i>molho</i> ‘fagot, bouquet’ <i>parelha</i> ‘paire (surtout de chevaux ou de mules)’ <i>facho</i> ‘torche’ <i>velho</i> ‘vieux’	<i>ureche</i> ‘oreille’ <i>genunchi</i> ‘genou’ <i>păduche</i> ‘pou’ <i>cățea</i> ‘chienne’ <i>vițel</i> ‘veau’ <i>mănu(n)chi</i> ‘fagot, bouquet’ <i>pereche</i> ‘paire’ <i>fachie</i> ‘lueur’ <i>vechi</i> ‘vieux’	lat. pop. <i>auricula</i> < lat. class. <i>auris</i> ‘oreille’ bas lat. <i>genuculum</i> < lat. class. <i>geniculum</i> x <i>genum</i> ‘genou’ lat. pop. <i>peduculus</i> < lat. class. <i>pediculum</i> < <i>pedis</i> ‘pou’ <i>catella</i> , fém. du lat. class. <i>catellus</i> [v. ci-dessous, p. 6] lat. class. * <i>vitellus</i> < <i>vitulus</i> ‘veau’ lat. vulg. <i>manuculus</i> ‘poignée, gerbe’, portant le sens du lat. class. <i>manipulus</i> < <i>manus</i> ‘main’ <i>paricula</i> , fém. du lat. <i>pariculus</i> < lat. class. <i>par</i> ‘égal’ lat. class. * <i>faculus</i> (port.), <i>facula</i> (roum.) < <i>fax</i> ‘torche, lueur’ lat. <i>vetulus</i> < <i>vetus</i> ‘vieux’
2. continuation de différents diminutifs latins d’un même radical	<i>avô</i> ‘grand-père’ <i>ventrecha</i> ‘tronçon de pois-son au-dessous de la tête’	<i>unchi</i> ‘oncle’ ² <i>ventricea</i> ‘véronique officinale’ (espèce de plante)	lat. vulg. * <i>aviolus</i> (port.) / <i>avunculus</i> (roum.) < lat. class. * <i>avius</i> / <i>avus</i> ‘aïeul, grand-père ; ancêtre’ * <i>ventriscula</i> (port.) / <i>ventricella</i> (roum.), fém. de * <i>ventrisculus</i> / <i>ventricellus</i> < <i>venter</i> ‘ventre’
3. continuation d’un mot latin (roum.) et de son diminutif (port.), les deux portant le même sens	<i>cotovelo</i> ‘coude’ <i>ovelha</i> ‘brebis’ <i>cebola</i> ‘oignon’ <i>lentilha</i> ‘lentille’ <i>agulha</i> ‘aiguille’	<i>cot</i> ‘coude’ <i>oaie</i> ‘brebis’ <i>ceapă</i> ‘oignon’ <i>linte</i> ‘lentille’ <i>ac</i> ‘aiguille’	<i>cubitellus</i> (port.) < lat. class. <i>cubitus</i> (roum.) ‘coude’ bas lat. <i>ovicula</i> (port.) < lat. class. <i>ovis</i> (roum.) ‘brebis’ <i>cepulla</i> (port.) < lat. class. <i>c(a)epa</i> (roum.) ‘oignon’ lat. pop. <i>lentĭcula</i> (port.) < lat. class. <i>lentĭcula</i> < <i>lens</i> (roum.) ‘lentille’ <i>acucula</i> (port.) < lat. class. <i>acus</i> (roum.) ‘aiguille’
4. continuation d’un mot latin (port.) et de son diminutif (roum.), les deux portant le même sens	<i>rim</i> ‘rein’ <i>anho</i> (dial.) ‘agneau’ <i>ave</i> ‘oiseau’ <i>couve</i> ‘chou’ <i>rede</i> ‘réseau’	<i>rinichi, rărunchi</i> (pop.) ‘rein’ <i>miel</i> ‘agneau’ <i>oară</i> (pop.) ‘oiseau’ <i>curechi</i> (rég.) ‘chou’ <i>rețea</i> ‘réseau’	<i>reniculus, *renunculus</i> (roum.) < lat. class. <i>ren</i> (singulier inusité), pluriel <i>renes</i> (port.) ‘rein(s)’ lat. <i>agnellus</i> (roum.) < <i>agnus</i> (port.) ‘agneau’ * <i>avula</i> (roum.) < lat. class. <i>avis</i> (port.) ‘oiseau’ * <i>coliculus</i> (roum.) < lat. class. <i>caulis</i> (port.) ‘chou’ * <i>retella</i> (roum.) < lat. class. <i>rete</i> (port.) ‘filet de chasse, de pêche’

¹ Mais aussi port. dialectal *geio* ‘talus’ ← lat. *genum*.

² Pour dire ‘grand-père’ et ‘grand-mère’, le roumain se sert de diminutifs aussi, mais ils y constituent des formations particulières au sein des langues romanes : *bunic, bunică* < adj. *bun* ‘bon’ ← lat. *bonus* ‘id.’.

5. continuation de diminutifs latins en portugais (absents en roumain)	<p><i>donzela</i> ‘demoiselle’</p> <p><i>abelha</i> ‘abeille’</p> <p><i>vermelho</i> ‘rouge’</p> <p><i>caranguejo</i> ‘écrevisse’</p> <p><i>fiolho, funcho</i> ‘fenouil’</p> <p><i>cortelha</i> ‘petite cour ; porcherie’</p>	<p>[<i>domnișoară</i>]</p> <p>[<i>albină</i>]</p> <p>[<i>roșu</i>]</p> <p>[<i>rac</i>]</p> <p>[<i>fenicul</i>]</p> <p>[<i>curte ; coteț de porci</i>]</p>	<p>lat. vulg. *<i>domnicella</i> < lat. class. <i>domina</i> ‘maîtresse, souveraine’</p> <p>lat. <i>apicula</i> < <i>apis</i> ‘abeille’</p> <p>bas lat. <i>vermiculus</i> ‘petit ver ; cochenille ; couleur écarlate produite par la cochenille’ < lat. class. <i>vermis</i> ‘ver’</p> <p>(esp. ←) lat. *<i>cancriculus</i> < lat. class. <i>cancer</i> ‘crabe, écrevisse’</p> <p>bas lat. <i>feniculum</i> < lat. class. <i>feniculum</i> < <i>fenum</i> ‘foin’</p> <p>*<i>corticula</i> < lat. class. <i>cors, cohors</i> ‘enclos, cour de ferme’</p>
6. continuation de diminutifs latins en roumain (absents en portugais)	<p>[<i>perdiș</i>]</p> <p>[<i>recém-nascido</i>]</p> <p>[<i>corço</i>]</p> <p>[<i>cachorro</i>]</p> <p>[<i>leitão</i>]</p> <p>[<i>porca</i>]</p> <p>[<i>rabanete</i>]</p> <p>[<i>outeiro</i>]</p> <p>[<i>buraco</i>]</p> <p>[?]</p>	<p><i>poiâmiche</i> ‘perdrix’</p> <p><i>prunc</i> ‘nouveau-né’</p> <p><i>căprior</i> ‘chevreuil’</p> <p><i>cățel</i></p> <p><i>purcel</i> ‘cochon, pourceau’</p> <p><i>purcea</i> ‘cochonne’³</p> <p><i>ridiche</i> ‘radis’</p> <p><i>muncel</i> ‘butte’</p> <p><i>gaură</i> ‘trou, cavité’</p> <p><i>tindeche</i> ‘dans un métier à tisser : barreau servant à tenir la toile tendue’</p>	<p>*<i>coturnicula</i> < lat. class. <i>coturnix</i> ‘caille’</p> <p>*<i>puerunculus</i> < lat. class. <i>puer</i> ‘enfant’</p> <p>lat. class. <i>capreolus</i> ‘chevreuil, chevron’ < <i>capra</i> ‘chèvre’</p> <p><i>catellus</i> ‘petit chien, canidé’ < <i>catulus</i> ‘id.’</p> <p>lat. <i>porcellus</i> < <i>porcus</i> ‘porc’</p> <p>lat. <i>porcella</i>, fém. de <i>porcellus</i> [v. ci-dessus]</p> <p>lat. <i>radicula</i> < <i>radix</i> ‘racine’</p> <p>bas lat. <i>monticellus</i> ‘collinet’ < lat. class. <i>mons</i> ‘mont, montagne’</p> <p>lat. *<i>cavula</i> < <i>cavea</i> ‘cavité’ ou <i>cava</i> ‘fossé’ (celui-ci étant pluriel neutre substantivé de <i>cavum</i> ‘creux, trou’)</p> <p>lat. <i>tendicula</i> ‘petit piège’ < *<i>tenda</i> ‘tente’, relationné avec le verbe <i>tendere</i> ‘tendre’</p>
7. suffixes diminutifs en portugais et en roumain			
portugais		roumain	
suffixes	exemples	suffixes	exemples
(z)inho ← lat. <i>inus</i> (même origine : <i>ino</i> (savant), <i>im</i> (← fr.)) ; très productif, s’adjoint aux radicaux nominaux, adjectivaux, verbaux, adverbiaux...	<p><i>porquinho</i> < <i>porco</i> ‘porc’</p> <p><i>estantezinha</i> < <i>estante</i> ‘étagère’</p> <p><i>adeusinho</i> < <i>adeus</i> ‘adieu’</p> <p><i>escrevinhar</i> < <i>escrever</i> ‘écrire’</p> <p><i>festim</i> ← fr. <i>festin</i></p>	<p><i>ișă</i> ← slave</p> <p>très populaire, crée des noms féminins</p>	<p><i>fetișă</i> < <i>fată</i> ‘fille’</p> <p><i>miorișă</i> < <i>mioară</i> ‘agnelle’</p> <p><i>furculișă</i> ‘fourchette’ < <i>furcă</i> ‘fourche’</p>
(z)ito ← ? assez productif, typique aux dialectes portugais méridionaux	<p><i>livrito</i> < <i>livro</i> ‘livre’</p> <p><i>canito</i> < <i>cão</i> ‘chien’</p> <p><i>manita</i> < <i>mão</i> ‘main’</p>	<p><i>uș, ușă</i> ← lat. <i>uceus, ucea</i></p> <p>suffixe productif</p>	<p><i>degetuș</i> < <i>deget</i> ‘doigt’</p> <p><i>grosuș</i> < <i>gros</i> ‘gros’</p> <p><i>bârbiușă</i> < <i>bârbie</i> ‘menton’</p>

³ Il existe en roumain aussi un féminin régulier de *porc*, synonyme de *purcea* – *poarcă*, et un diminutif *purcică*.

<i>ato, ete, eto, ote, oto</i> ← ? emploi restreint ; forment des noms désignant les petits des animaux (<i>ato, oto</i>), mais aussi des dérivés relationnels	<i>chibato</i> < <i>chibo</i> 'chevreau' <i>verbete</i> 'entrée' < <i>verbo</i> 'verbe' <i>camioneta</i> 'car' < <i>camião</i> 'camion' <i>rapazote</i> < <i>rapaz</i> 'garçon' <i>lebroto</i> < <i>lebre</i> 'lièvre'	<i>ior, ioară</i> ← lat. <i>eolus / iolus</i> , <i>eola / iola</i> <i>(i)șor, (i)șoară</i> ← ? <i>ușor</i> ← lat. suffixes apparentés, toujours productifs	<i>frățior</i> < <i>frate</i> 'frère' <i>focșor</i> < <i>foc</i> 'feu' <i>mărțișor</i> 'petit objet ornamental que l'on porte en mars comme un symbole du printemps' < <i>marț / martie</i> 'mars' <i>pușor</i> < <i>pui</i> 'petit d'un animal, poussin'
<i>elho</i> ← lat. <i>īculus</i> (même origine : <i>ejo</i> (← esp.)) <i>ilho</i> ← lat. <i>īculus</i>	<i>verdelho</i> 'variété portugaise de raisin blanc' < <i>verde</i> 'vert' <i>lugarejo</i> < <i>lugar</i> 'endroit' <i>sapatilha</i> 'tennis' < <i>sapata</i> 'type de chaussure'	<i>el, ea</i> ← lat. <i>ellus, ella</i> outre les diminutifs, il forme aussi des dérivés péjoratifs	<i>copăcel</i> < <i>copac</i> 'arbre' <i>fântânea</i> < <i>fântână</i> 'fontaine' <i>avocățel</i> < <i>avocat</i> 'avocat'
<i>acho / icho / ucho</i> ← lat. <i>ascus / iscus / uscus + ulus</i> valeur généralement péjorative	<i>riacho</i> 'ruisseau' < <i>rio</i> 'rivière, fleuve' <i>bolacha</i> 'biscuit' < <i>bolo</i> 'gâteau'	<i>eț</i> ← slave <i>iče</i> parfois péjoratif	<i>podeț</i> < <i>pod</i> 'pont' <i>muiereț</i> 'efféminé' < <i>muiere</i> 'femme'
<i>esco, isco</i> ← lat. <i>iscus</i> <i>usco</i> – créé par analogie	<i>marisco</i> 'fruits de mer' < <i>mar</i> 'mer' <i>chamuscar</i> 'brûler légèrement la surface de qch.' < <i>chama</i> 'flamme'	<i>aș</i> ← slave / hongrois ? très populaire dans la langue contemporaine, bien que peu productif ; peut avoir un sens dépréciatif	<i>copilaș</i> < <i>copil</i> 'enfant' <i>iepurăș</i> < <i>iepure</i> 'lapin' <i>profesoraș</i> < <i>profesor</i> 'professeur'
<i>elo, ela</i> ← lat. <i>ellus, ella</i> peu productif	<i>pesadelo</i> 'cauchemar' < <i>pesado</i> 'lourd'	<i>uc, ucă</i> ← lat. <i>ucus, uca</i> souvent – noms des parents	<i>nășuc</i> < <i>nas</i> 'nez' <i>mămucă</i> < <i>mamă</i> 'mère'
<i>eco</i> ← ? valeur péjorative	<i>jornaleco</i> < <i>jornal</i> 'journal'	<i>ic, ică</i> ← lat. <i>ic(c)us, ic(c)a</i> diminutifs, noms des parents	<i>bucățică</i> < <i>bucată</i> 'morceau' <i>mămică</i> < <i>mamă</i> 'mère'
<i>ico</i> ← ? valeur affective	<i>namorico</i> 'amourette' < <i>namoro</i> 'cour (faite à qn.)' <i>abanico</i> 'petit éventail' < <i>abano</i> 'éventoire'	<i>ui, uie</i> ← lat. <i>uleus, ulea</i> forme des noms et des adjectifs <i>uică</i> < <i>ui + că</i> (← slave) suffixe composé	<i>brădui</i> < <i>brad</i> 'sapin' <i>ferestruie</i> < <i>ferastră</i> 'fenêtre' <i>amărui</i> < <i>amar</i> 'amer' <i>maică</i> 'maman' (< <i>mămuică</i>) < <i>mamă</i> 'mère'
<i>ola</i> (← fr., it.) ← lat. <i>ola</i> ayant gagné l'indépendance en portugais, il a commencé à former des noms ironiques, péjoratifs	<i>camisola</i> 'pull' < <i>camisa</i> 'chemise' <i>gabarola</i> 'vantard, hâbleur' < <i>gabara-se</i> 'se vanter'	<i>uș</i> ← lat. <i>uceus</i> ? toujours productif <i>ușcă</i> < <i>uș + că</i> (← slave) suffixe composé	<i>pecșaruș</i> 'mouette' < <i>pecșar</i> 'pêcheur' <i>rățușcă</i> 'jeu du ricochet' < <i>rață</i> 'canard'
<i>ebre</i> ← ? emploi très restreint ; valeur péjorative	<i>casebre</i> < <i>casa</i> 'maison'	<i>ișcă</i> ← slave seulement dans quelques dérivés	<i>morișcă</i> < <i>moară</i> 'moulin'
		<i>ec</i> ← slave ? représenté par quelques dérivés	<i>scăunec</i> < <i>scaun</i> 'chaise'

